

Souffrir veut dire avoir mal. Or, quand l'identité n'habite plus son propre monde, il n'y a plus pour elle de distinction entre l'ordinaire et l'insolite. Toutes les moeurs sont, de son point de vue, des "pré-jugés", des "jugements" portant sur ce qui se passe et ce qui doit se passer. L'identité se trouve déjà condamnée par la société et par le monde avant d'en faire partie ; elle est l'étranger condamné à ne pas être accueilli. L'identité aban-donnée exige d'être reconnue comme en faisant partie pour être comme tout le monde, un organe mondain, une invasion anonyme.